MON CHER FRERE THUY

Par Nguyên Vi Son (JJR 63, Texas, USA)

NDLR: Nguyên Vi Son est médecin psychiatre au Texas, à Amarillo et y a dirigé plusieurs centres médicaux. En visite pour la première fois à Paris à la fin de ce mois de Mai, il sera fêté, lui et quelques autres JJR également de passage à Paris, par plus de 40 JJR majoritairement des années 63 et 64. N V Son était en contact avec ses condisciples JJR sur un forum Internet réunissant plus de 30 JJR du Vietnam, d'Europe, et des USA, depuis 8 mois. Ancien médecin au sein de l'armée du Vietnam-Sud, Son a pu redémarrer sa vie aux USA, après avoir été en détention après 1975. Le présent texte est un mail envoyé récemment à Nguyên Vy Thuy (JJR 63).

Dear brother Vy Thuy:

Je te remercie infiniment pour ce cadeau tellement significatif et contenant tellement d'émotions, réminiscent d'une période de notre vie si brumeuse, qu'on se demande souvent si ce n'était pas un rêve jamais vécu.

Lucie et moi avons passé deux ans de notre vie à Hôi An en 1971 et 1972 lors de ma première affectation militaire au Bênh Viên Tiêu Khu Quang Nam à Hôi An. Cet hôpital combiné au secteur civil de l'hôpital était devenu Bênh Viên Quân Dân Y Phoi Hop Quang Nam. Lucie qui venait de donner naissance à notre fille aînée Doan Trang, me manquait tellement qu'elle décida (à mes objections) de quitter la sécurité de son poste de l'hôpital Nhi Dông à Saigon pour servir à l'hôpital de Hôi An. Trang (maintenant médecin a Houston) était avec nous aussi.

Lucie et moi avons été bien proches de perdre notre vie quand les obus ennemis ont atterri pas trop loin de chez nous, maintes fois, durant notre séjour à Hôi An (la ville était bombardée par obus, mortiers et fusées ennemis presque tous les jours).



Lucie et Son, 1971-1972, à Hôi An



2005, au Texas, recevant Nguyên Vy Thuy au milieu

Je t'envoie de nouveau la photo de moi et Lucie devant la maison louée à Hôi An qui était sur la même route du Pont Japonais ou Chua Câu ou aussi appelé Câu Khi². Le pont était seulement à 50 mètres de la maison. Une semaine après la prise de cette photo, pendant la nuit, un obus a atterri devant notre maison, heureusement sur la route et non pas sur le trottoir (comme il y a inondation tous les ans, le trottoir est construit 1 mètre plus haut que la route). Le bord du trottoir a empêché les fragments de frapper le bas de la maison ce qui nous a sauvé tous les trois, bien que la maison fût sérieusement endommagée par l'explosion.

J'aime beaucoup ce diaporama. De nouveau merci beaucoup, cher Vy Thuy.